



## **COMMUNIQUE DES MARCHES AGRICOLES** ***(Période d'observation du 16 au 22 Décembre 2021)***

Comparativement à la semaine passée, les marchés céréaliers ont été marqués par des prix majoritairement stables au cours de cette semaine du 16 au 22 décembre 2021. Cependant dans ce paysage de fixité globale des cours des céréales, les rares variations de prix enregistrées sont surtout des baisses sur les marchés ruraux. Par contre sur les marchés de détail, les fluctuations observées ne donnent aucune tendance particulière.

Ainsi comparativement à la semaine écoulée, les prix collectés sur les marchés de production sont stables pour 59%, en baisse pour 36% et en hausse pour 5%. Pour ce qui concerne les marchés de consommation, les prix enregistrés cette semaine sont stables pour 90%, en hausse pour 5% et en baisse pour 5%. En valeur absolue, les amplitudes des fluctuations de prix observées cette semaine sont surtout de 5 FCFA par kilo sur les marchés ruraux et de 25 FCFA par kilo sur les marchés de consommation.

Contrairement à la semaine écoulée, les fluctuations de prix observées sur les marchés, au cours de cette semaine du 16 au 22 décembre 2021, ont tendance à être freinées dans leur mouvement ascendant. Deux facteurs essentiels expliquent ce comportement des prix, le premier est relatif à la poursuite des récoltes et le second se rapporte à la baisse soudaine de la demande destinée à l'exportation dans les pays voisins à la suite de la suspension le 06 décembre 2021 des exportations des mil, sorgho, maïs et riz local au Mali. Si l'objectif recherché par nos autorités est d'améliorer la disponibilité intérieure des produits concernés, il y a lieu de souligner que des produits alimentaires importés et réexportés des pays voisins pourront connaître des hausses de prix.

En ce début de la campagne de commercialisation 2021/22, la demande intérieure reste relativement forte à cause des effets combinés de plusieurs facteurs dont entre autres: la faiblesse des stocks reports pour cette nouvelle campagne 2021/22, la production agricole jugée inférieure à celle d'une année moyenne par les acteurs, l'augmentation de la précarité en relation avec le COVID-19, la persistance de l'insécurité et des conflits inter et intra-communautaires en plusieurs endroits du centre et du nord du pays et la propension, non seulement, des commerçants à reconstituer la totalité ou du moins une bonne partie de leurs stocks commerciaux, mais aussi, des familles possédant les moyens financiers de reconstituer leurs réserves alimentaires céréalieres durant la période des récoltes.

***L'insécurité continue d'impacter négativement sur le bon déroulement des activités de récoltes et le fonctionnement normal des circuits de commercialisation. En effet, il est souvent signalé que des groupes armés rançonnent les commerçants sur l'axe Mopti-Gao, attaquent des véhicules de forains et incendient des champs de riz dans la zone de l'Office du Niger. Toutefois dans cette zone, les forces de défense et de sécurité tentent de sécuriser des tronçons et les activités de récoltes.***

***Durant cette période d'observation du 16 au 22 décembre 2021, les quantités de riz vendues sur les marchés ruraux dans la zone de l'Office du Niger sont restées relativement stables. S'agissant des quantités expédiées de cette zone vers d'autres localités du pays, elles ont baissé de -9%. Quelle que soit la tendance de ces expéditions, il y a lieu de rappeler que l'insécurité chronique dans la zone de l'Office du Niger fait que les acteurs du marché céréalier ont la propension d'expédier leurs stocks vers des zones plus sûres du pays. Des populations déplacées internes continuent d'affluer dans la zone de l'Office du Niger, ce qui laisse présager d'importants besoins d'assistance alimentaire en leur faveur. Durant cette semaine, il est signalé une amélioration de la disponibilité du mil sur le marché de Gao, qui est le principal marché d'approvisionnement de plusieurs autres dans le septentrion malien.***

Dans les périodes à venir avec la suspension des exportations des produits locaux céréaliers, les échanges des produits agricoles avec tous les pays voisins devront, tout au moins, baisser officiellement.

Avec la poursuite des récoltes, l'état d'approvisionnement des marchés s'améliore progressivement, mais arrive tant bien que mal à satisfaire une demande en augmentation à travers le pays.

**Au cours de la période, sur les marchés ruraux, les prix pratiqués ont été les suivants:<sup>1</sup>**

- ❖ 160 F CFA le kilo pour le mil à Dioro, 165 à Yorosso et à Kiffosso, 170 à Koury, 175 à Sirakorola, 180 à Zangasso, 190 à Bla, Dougouolo, Bankass, Diallassagou et à Koulogon, 195 à M'Pèssoba, 200 à Dioïla, Macina, Niono et à San, 210 à Koutiala et 225 F CFA le kilo à Kita;
- ❖ 150 F CFA le kilo pour le sorgho à Yorosso, 160 à Badinko, Zangasso et à Kiffosso, 165 à Dioïla, 170 à Koury, 175 à Sirakorola, M'Pèssoba, Bla, Dougouolo et à San, 185 à Kita et à Koutiala et 235 F CFA le kilo à Diéma;
- ❖ 150 F CFA le kilo pour le maïs à Badinko et à Yorosso, 155 à Loulouni, 160 à Zangasso et à Kiffosso, 165 à Dioïla, 170 à Koury, 175 à M'Pèssoba, Yanfolila, Bla et à Dougouolo, 185 à Koutiala et 200 F CFA le kilo à San;
- ❖ et enfin 320 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka à Sokolo, 330 à Macina et 335 F CFA le kilo à Dioro, Niono, Dogofri et à Shiango.

***Durant les cinq dernières années, le prix le plus couramment pratiqué par les acteurs sur les marchés ruraux, en cette période de la campagne de commercialisation, est de :***

- ❖ ***110 F CFA le kilo pour le mil. Ce niveau de prix est inférieur aux prix pratiqués sur les marchés ruraux suivis. Le prix le plus élevé du mil enregistré sur les marchés ruraux en cette période durant les cinq (5) dernières années est de 215 F CFA le kilo, ce niveau de prix est inférieur aux 225 F CFA le kilo enregistré à Kita cette semaine. Il est encore possible que les prix de cette spéculation baisseront d'ici le mois prochain;***
- ❖ ***100 F CFA le kilo pour le sorgho. Ce niveau de prix est inférieur à tous les prix enregistrés cette semaine sur les marchés ruraux. Cependant, le prix au producteur le plus élevé collecté cette semaine est de 235 F CFA le kilo à Diéma. Ce niveau de prix est supérieur au prix maximum de 190 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq dernières années. En perspective, il est encore possible une baisse des prix de cette spéculation d'ici le mois prochain;***
- ❖ ***100 F CFA le kilo pour le maïs. Ce niveau de prix est inférieur à ceux pratiqués sur les différents marchés ruraux. Le prix au producteur le plus élevé est de 200 F CFA le kilo cette semaine à San. Ce prix reste supérieur au prix maximum de 140 F CFA le kilo observé durant cette période au cours des cinq (5) ans passés. Compte tenu de l'état d'avancement des récoltes pour cette spéculation, il est vraisemblable que ses prix seront assez élevés durant cette nouvelle campagne de commercialisation;***
- ❖ ***270 F CFA le kilo pour le riz local Gambiaka. Ce niveau de prix est plus bas que ceux pratiqués sur les marchés ruraux. Le prix le plus élevé cette semaine est de 335 F CFA le kilo à Dioro, Niono, Dogofri et Shiango. Ce niveau de prix est supérieur au prix maximum de 310 F CFA le kilo, observé au cours de la même période des cinq ans passés. En perspective, les prix des riz locaux seront supérieurs à ceux d'une année moyenne à cause de l'insécurité, qui a fait que le calendrier cultural de cette spéculation n'a pu être correctement réalisé. Cette situation est exacerbée par des confirmations de destruction, par des hommes armés, de parcelles de riz prêtes à être récoltées dans la zone de l'Office du Niger.***

---

<sup>1</sup> ***NB :*** Il est à noter que l'écart important des fourchettes de prix du mil réside dans la qualité selon les zones de production. Les mils en provenance des régions de Sikasso et Mopti sont réputés de meilleure qualité que ceux de la région de Ségou.

Dans le District de Bamako, par rapport à la semaine précédente, les prix à la consommation sont restés globalement stables. Ainsi, les prix au détail couramment pratiqués ont été de 250 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 300 pour le mil et pour les sorgho/maïs pilés, 350 pour le mil pilé, 375 pour les riz importés RM40 thaïlandais et vietnamiens et pour le riz brisé importé, 425 pour le riz local Gambiaka, 600 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé.

***Dans le District de Bamako, durant les cinq dernières années, les prix au consommateur couramment pratiqués pour cette période sont inférieurs aux prix actuels du mil, du sorgho, du maïs, du riz local Gambiaka et du riz importé brisure. A Bamako, les prix au détail de cette semaine dépassent ceux couramment pratiqués au cours des cinq dernières années de 100 F CFA le kilo pour le mil, 75 F CFA pour le maïs, 50 F CFA le kilo pour le sorgho et le riz local Gambiaka et de 25 F CFA le kilo pour les riz brisés et RM40 importés.***

***Pour ce qui concerne le maïs, le marché pourrait être tendu cette année à cause de la quasi-inexistence de stocks report. L'insécurité serait une des causes du niveau élevé des prix du riz local Gambiaka comme le renchérissement du transport maritime qui expliquerait en partie la hausse des prix des riz importés. Les prix actuels du mil et du sorgho pourraient encore baisser avec la poursuite des récoltes qui devront se généraliser davantage dans le pays d'ici le mois prochain.***

Dans les capitales régionales, les prix pratiqués par les détaillants ont été à:

- ❖ **Kayes Centre de:** 250 F CFA le kilo pour le maïs, 300 pour le mil et pour le sorgho, 350 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 400 pour le riz brisé importé et 700 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Koulikoro Ba de:** 250 F CFA le kilo pour le mil, le sorgho et pour le maïs, 325 pour les mil/sorgho/maïs pilés, 375 pour les riz importés brisé et RM40, 425 pour le riz local Gambiaka et 650 F CFA le kilo pour le fonio et pour le niébé;
- ❖ **Sikasso Centre de:** 225 F CFA le kilo pour le sorgho, 250 pour le maïs, 275 pour le mil, 300 pour le sorgho pilé, 350 pour le riz BG et pour les mil/maïs pilés, 375 pour le riz étuvé blanc, 400 pour les riz importés brisé et RM40 et pour le riz local Gambiaka, 600 pour le niébé et 650 F CFA le kilo pour le fonio;
- ❖ **Ségou Centre de:** 225 F CFA le kilo pour le mil, le sorgho et pour le maïs, 325 pour les sorgho/maïs pilés, 350 pour le mil pilé, 400 pour le riz local Gambiaka, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Mopti Digue de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho et pour le maïs, 275 pour le mil, 300 pour les sorgho/maïs pilés, 325 pour le riz étuvé rouge et pour le mil pilé, 350 pour le riz étuvé blanc, 375 pour le riz BG, 400 pour le riz RM40 importé et pour le riz local Gambiaka, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Tombouctou de:** 235 F CFA le kilo pour le paddy, 240 pour le mil, 250 pour le sorgho et pour le maïs, 300 pour le mil pilé, 400 pour le riz BG, 425 pour le riz étuvé blanc, 600 pour le fonio et 650 F CFA le kilo pour le niébé;
- ❖ **Gao de:** 250 F CFA le kilo pour le sorgho, 300 pour le maïs et pour le sorgho pilé, 325 pour le mil et pour le maïs pilé, 350 pour le mil pilé, 425 pour le riz local Gambiaka, 450 pour les riz importés brisés et RM40 et pour le niébé et 700 F CFA le kilo pour le fonio.

Sur le marché de Bamako Médine, par rapport à la semaine passée, les prix à la consommation sont à la hausse pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè) et l'échalote séchée (Djaba Fôlôfôlô) et sont restés stables pour les échalotes séchées (Djaba Kuruni et Djaba Djalani). Ainsi ces prix ont été de:

- ❖ 400 F CFA le kilo pour l'échalote fraîche (Djabadew Kènè);
- ❖ 1.800 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Fôlôfôlô);
- ❖ 2.250 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Kuruni);
- ❖ et 3.000 F CFA le kilo pour l'échalote séchée (Djaba Djalani).

**A Kayes, le sac de 100 kilogrammes a coûté 22.500 F CFA pour le maïs, 25.000 pour le sorgho, 26.500 pour le mil et 32.500 F CFA pour le riz BB importé non parfumé.**

**Dans le District de Bamako, le sac de 100 kilogrammes a coûté 22.000 F CFA pour le sorgho et pour le maïs, 24.000 pour le mil, 34.000 pour le riz brisé importé Thaïlandais et pour le riz RM40 importé et 37.500 F CFA pour le riz local Gambiaka (tout venant).**

Les prix au consommateur des riz importés brisés et RM40 sont supérieurs, non seulement, par rapport à la même semaine de l'année dernière, mais aussi, par rapport à la moyenne des prix des cinq dernières années. Il en est de même pour les céréales sèches et les riz locaux, qui sont globalement en hausse par rapport à la même semaine de l'année dernière et par rapport aux prix moyens de la même semaine des cinq dernières années.

Concernant les pays de la sous-région dont les prix sont disponibles, le Mali occupe la première place pour les mil/sorgho. Il vient en deuxième position pour le maïs et pour le riz de grande consommation respectivement après le Burkina Faso et le Sénégal. Ainsi au niveau de la sous-région, les prix au consommateur ont évolué de la manière suivante:

- 200 F CFA le kilo pour le mil à Bamako Niaréla (Mali), 249 à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 270 F CFA le kilo à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- 200 F CFA le kilo pour le sorgho à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 227 F CFA le kilo à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso);
- 179 F CFA le kilo pour le maïs à Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso) et 200 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali) et à Dakar Thiaroye (Sénégal);
- et enfin 300 F CFA le kilo pour le riz de grande consommation à Dakar Thiaroye (Sénégal) et 350 F CFA le kilo à Bamako Niaréla (Mali).

Durant cette semaine, sur l'ensemble du territoire national, les prix de l'aliment bétail à base de graines de coton sont restés relativement stables par rapport à la semaine écoulée. Ces prix ont varié entre 5.000 et 10.000 F CFA pour les sacs de 40 et 50 kg, ce qui correspond à une stabilité tant pour le prix plancher que pour le prix plafond. Dans les capitales régionales, les prix du sac de 50 kg des aliments bétail à base de graines de coton ont été de:

- ❖ 9.000 F CFA à Bamako, Ségou et à Mopti Digue;
- ❖ et 10.000 F CFA à Kayes Centre, Koulikoro Ba et à Sikasso Centre.

Ces mêmes prix pour le sac de 40 Kg ont été de :

- ❖ 8.000 F CFA à Gao;
- ❖ et 9.000 F CFA à Tombouctou.

**NB : Riz RM40 importé – Appellation commerciale de tout riz importé dont le taux de brisure est inférieur ou égal à 40% et qui a été adoptée par l'OMA.**

**P/Le Coordinateur de l'OMA/PO  
Lassina BAGAYOKO**

**CONSEIL DES MINISTRES DU.....**

**Tableau 1 : Prix aux Producteurs (FCFA/Kg)**

Localités Céréales	Bankass	Zangasso	Dioïla	Yorosso	Dougouolo	Bla	Loulouni	Dogofri	Shiango	Dioro	Macina	Niono
	Mil	190	180	200	165	190	190	-	-	-	160	200
Sorgho	-	160	165	150	175	175	-	-	-	-	-	-
Maïs	-	160	165	150	175	175	155	-	-	-	-	-
Riz local Gambiaka	-	-	-	-	-	-	-	335	335	335	330	335

**Tableau 2 : Prix Détaillants (FCFA/Kg)**

Céréales Régions	Mil		Sorgho		Maïs		Riz					Niébé	Fonio	
	Entier	Pilé	Entier	Pilé	Entier	Pilé	BBI	RM40 i	Gamb.	Etuvé				BG
										Blanc	Rouge			
Kayes Centre	300	350	300	350	250	350	400	-	500	500	-	-	700	700
Koulikoro Ba	250	325	250	325	250	325	375	375	425	-	500	-	650	650
Sikasso Centre	275	350	250	300	225	350	400	400	400	375	-	350	600	650
Ségou Centre	225	350	225	325	250	325	-	-	400	-	-	-	650	600
Mopti Digue	275	325	250	300	250	300	-	400	400	350	325	375	650	600
Tombouctou	240	300	250	-	250	-	-	-	-	425	-	399	650	600
Gao	325	350	250	300	300	325	450	450	425	-	-	550	450	700
Kidal	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bamako	300	350	250	300	250	300	375	375	425	-	450	-	600	600

**i=importé. Les Riz Etuvés à Kayes, Koulikoro et Bamako sont des riz importés.**

**Tableau 3 : Prix grossistes (100 Kg en F CFA)**

<b>Localités</b>	
<b>Céréales</b>	<b>District de Bamako</b>
<b>Mil</b>	24.000
<b>Sorgho</b>	22.000
<b>Maïs jaune</b>	22.000
<b>Riz RM40 importé</b>	34.000
<b>Riz Gambiaka</b>	37.500
<b>Riz BB importé</b>	34.000

**Tableau 4 : Prix au détail dans la sous-région (FCFA/Kg)**

<b>Localités</b>	<b>Bamako Niaréla (Mali)</b>	<b>Ouagadougou Sankaryaré (Burkina Faso)</b>	<b>Abidjan Adjamé (Côte d'Ivoire)</b>	<b>Dakar Thiaroye (Sénégal)</b>
<b>Céréales</b>				
<b>Mil</b>	200	249	-	270
<b>Sorgho</b>	200	227	-	200
<b>Maïs</b>	200	179	-	200
<b>Riz de Grande Consommation</b>	350	-	-	300
<b>Riz Local</b>	400	-	-	350

**Tableau 5 : Situation des exportations de céréales vers les pays de la sous-région (Quantités en tonnes)**

<b>Pays de destination</b>	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz local</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz Euvé</i>
<b>MAURITANIE</b>	65	-	-	-	-	-	-
<b>GUINEE</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>BF</b>	6,6	-	-	-	-	-	-
<b>RCI</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	--	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>71,6</b>	-	-	-	-	-	-

**Tableau 6 : Situation des importations de céréales des pays de la sous-région (Quantités en tonnes)**

<b>Pays de provenance</b>	<i>Mil</i>	<i>Sorgho</i>	<i>Maïs</i>	<i>Riz BB i</i>	<i>Riz RM40 i</i>	<i>Fonio</i>
<b>RCI</b>	-	-	-	-	-	-
<b>BF</b>	-	-	-	-	-	-
<b>SÉNÉGAL</b>	-	-	-	500	-	-
<b>GUINEE</b>	-	-	-	-	-	-
<b>MAURITANIE</b>	-	-	-	-	-	-
<b>NIGER</b>	-	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	-	-	-	<b>500</b>	-	-

*i=importé*